

## Intervention de Victor Leduc (C.I.C. - Centres d'initiatives communistes)

Chers camarades,

Je suis heureux de pouvoir saluer votre VIII<sup>e</sup> congrès au nom des CIC.

Qui sommes-nous ? Pour certains, un groupuscule « droitier », pour d'autres un groupuscule « gauchiste ». Ces épithètes ne nous émeuvent guère. Nous avons milité, et certains d'entre nous militent encore dans un parti où elles sont monnaie courante.

Qui sommes-nous ? Je dirai simplement que nous sommes des communistes partisans d'une véritable unité de lutte pour le socialisme, partisans d'un socialisme qui ne soit pas confisqué par un Etat bureaucratique et d'un parti qui ne soit pas confisqué par un appareil.

C'est la recherche de ce type d'unité et de ce type de socialisme qui explique notre présence ici. Dans la dernière période nous avons noué avec votre parti des liens fraternels. Nous nous sommes retrouvés dans un certain nombre de débats et d'actions communes. Nous avons défini un certain nombre de positions communes sur les problèmes de l'unité et de la lutte pour le socialisme et nous nous rencontrons dans une même aspiration à l'autogestion socialiste.

Ce que j'ai pu suivre de vos travaux me confirme dans cette opinion. J'ai assisté hier à des discussions passionnantes et passionnées dans votre commission sur l'Etat. Les problèmes dont vous discutez : les rapports de l'autogestion et de l'Etat, le type de pouvoir dans la société de transition sont les problèmes mêmes dont nous discutons. Or nous sentons, comme vous, que sur ces points fondamentaux,

un grand effort de clarification s'impose : l'autogestion est une idée qui est en train de s'emparer des masses, mais elle ne deviendra une force réelle que lorsque la clarté sera faite pour tous sur ses conditions économiques, politiques, culturelles.

Camarades, ces discussions, il serait bon, comme votre secrétariat sortant nous y a invités, que nous les poursuivions ensemble. Non seulement au niveau national, mais, partout où cela est possible, à la base. Non seulement pour la discussion, mais aussi pour l'action.

Et nous pensons aussi que le moment est venu de travailler ensemble au regroupement politique de tous les révolutionnaires partisans de l'autogestion socialiste.

Ce regroupement, nous le concevons, non comme une simple addition de forces déjà constituées de votre parti et d'un ou deux groupes, nous ne le concevons pas comme un simple renforcement de l'une des composantes, fût-elle la plus forte. Nous le concevons comme la création d'une force neuve, comme un processus de renouvellement et d'ouverture (...)

Si nous savons nous unir sur une base claire sur l'axe de l'autogestion socialiste il n'est pas interdit de penser que quelque chose sera modifié dans l'actuel rapport des forces au sein du mouvement révolutionnaire, au sein du mouvement ouvrier, et cela, dans l'intérêt de la lutte pour le socialisme. Camarades, je vous remercie et je souhaite, dans cette perspective, une heureuse conclusion à votre congrès.